

Marie-Véronique Lechêne

ENTITÉS DIAGNOSTIC ET RITUELS DE BANNISSEMENT

Pour libérer les personnes et les lieux

Un ouvrage paru sous la direction de Vincent Lauvergne

Éditions
TrajectoirE

© 2019, Éditions Trajectoire
Une marque du groupe éditorial PI/KTOS
355 rue de la Montagne Noire – 31750 Escalquens

www.editions-trajectoire.fr

Tous droits de reproduction, de traduction
et d'adaptation réservés pour tous pays.

ISBN : 978-2-84197-770-3

Imprimé en France

SOMMAIRE

PRÉFACE	5
AVANT-PROPOS IMPORTANT	13
PREMIERS ÉLÉMENTS POUR COMPRENDRE	19
Qu'est-ce qu'une entité ?	19
Les fantômes, âmes désincarnées.....	22
<i>Constitution subtile de l'être humain</i>	23
<i>Le moment de la mort</i>	29
<i>Les causes des manifestations fantomatiques</i>	32
<i>Manifestations à date fixe</i>	35
<i>Les contacts physiques</i>	36
Les larves	38
Les êtres spirituels.....	42
<i>Les esprits naturels</i>	42
<i>Les formes-pensées, ou génies familiers</i>	44
Les objets hantés.....	46
Les démons.....	48
Ça ressemble à une entité, mais ce n'en est pas une !	50
La mémoire des murs.....	50
L'énergie résiduelle.....	54
Le phénomène poltergeist ou esprit frappeur	55
Les anomalies géobiologiques	57
THÉORIE ET TECHNIQUES DU DIAGNOSTIC.....	59
Pourquoi certaines personnes attirent les entités plus que d'autres ?....	59
Attirer les fantômes.....	59
Attirer les larves.....	61
Diagnostic d'une personne	63
Les questions sensibles pour une pollution sur une personne	65
Un outil fondamental, le Tarot.....	69
Diagnostic sur une personne avec l'Oracle de Belline	74
Diagnostic au pendule.....	78

Le cadran de radiesthésie pour diagnostiquer une personne.....	83
Diagnostic d'un lieu (hantise).....	85
Les questions pour déceler une hantise.....	85
Cadran pour le diagnostic d'un lieu	91
Pour contacter un fantôme !.....	95
Le oui-ja	99
L'écriture automatique	101
Les tables tournantes	103
La transcommunication instrumentale – TCI	104
Les photos révèlent les morts	107
Et que se passe-t-il lors des NDE ?	108
Comment communiquer avec les défunts et aider nos disparus ? ..	110

LES RITUELS DE BANNISSEMENT 115

Outil indispensable : l'eau bénite.....	115
L'exorcisme des lieux de l'abbé Julio	119
Contre les larves : bain magique et psaumes de la pénitence.....	126
Exorciser un objet hanté	134
Dégager une personne par le pendule égyptien	136
Rituel païen contre les hantises	138
Rituel pour dégager une personne	146
Négocier avec les esprits de la nature	152
Protéger un lieu ou une personne par un pentacle	159
Les médailles de protection des personnes.....	164
Le rituel de bannissement par le pentagramme	171

EN GUISE DE CONCLUSION 179

BIBLIOGRAPHIE COMMENTÉE..... 183

PRÉFACE

Rédiger la préface de l'ouvrage d'une très grande amie n'est pas chose aussi aisée que l'on pourrait croire. En effet, l'on se doit de s'écarter de trop de complaisance, de flagornerie qui ôteraient le minimum d'objectivité indispensable pour une saine analyse.

La demande de Marie-Véronique de préfacier son livre m'a tout d'abord quelque peu surpris. Car connaissant ma démarche scientifique rationnelle étrangère aux thèmes développés dans son ouvrage, étais-je un bon choix pour sa préface ? Puis un minimum de réflexion m'a fait prendre conscience que depuis 1974 je sévissais dans un univers voisin : en effet, chercher à démontrer¹ la réalité des phénomènes « paranormaux » que je produis sur la matière et le vivant et en rechercher une explication scientifique recevable n'est peut-être pas aussi éloigné qu'on le soupçonne des notions d'entités, de fantômes, de mémoire des murs ou encore d'envoûtement... Ceci est également à relier sans doute aux études que je mène depuis une vingtaine d'années sur les phénomènes nommés Near Death Experiment (NDE), en français expérience de mort éminente (EMI) et à la poursuite de recherches sur la survivance de l'esprit après la mort physique. Il m'a fallu presque deux décennies pour être convaincu que cela était une réalité et ce après avoir assisté, expérimenté à des

1. Depuis 1974, j'ai soumis à l'épreuve de la science au sein de laboratoires publics en France et à l'étranger les phénomènes paranormaux physiques que je produis au cœur de la matière et sur le vivant. Outre les publications scientifiques, mes expériences et travaux ont fait l'objet d'une communication à l'Académie des sciences par le président lui-même.

dizaines d'expériences (TCI², médiums, psychométries, artistes inspirés, écriture automatique, etc.) et à proposer des théories crédibles. J'ai à la faveur de tout ce travail publié en 2013 un ouvrage³ qui fait le point exhaustif sur ce sujet m'entourant de la collaboration d'un médecin urgentiste, d'un théologien, d'un physicien, d'un spécialiste des neurosciences, d'un journaliste scientifique, d'associations expérimentant la TCI, etc.

Ne vous méprenez pas, cher lecteur, sur ces quelques lignes qui précèdent la critique de *Les Entités – Diagnostic et bannissement sur les personnes et les lieux* : ce n'est pas profiter de cette préface pour mettre en exergue mes propres travaux ! D'ailleurs, je ferai à nouveau référence à certaines de mes expériences pour démontrer les rapports étroits – sur des plans différents – qui lient « l'occulte » à nos connaissances scientifiques contemporaines. C'est justifier d'un lien que je vais tenter d'établir entre ce que Marie-Véronique développe et notre regard scientifique. En fait, c'est montrer qu'il existe réellement un bien-fondé sur la réalité et l'efficacité d'un occultisme ancestral et contemporain. Entendons-nous bien, tel qu'il est traduit avec rigueur dans le présent livre. C'est ce lien qui peut être également utile à ceux qui sont hésitants, étant dans un doute raisonnable concernant la notion d'entités, de fantômes ou d'envoûtement.

Succédant à une première lecture, je « m'attelle » avec plaisir à parcourir plus attentivement tous les chapitres et paragraphes. À ma connaissance, il n'existe pas d'ouvrage aussi exhaustif, aussi précis et, soulignons-le, aussi pédagogique sur chaque sujet abordé.

2. TCI : Transcommunication instrumentale. C'est contacter les voix des consciences désincarnées par le truchement notamment d'un magnétophone.

3. *La Science et les phénomènes de l'au-delà*, Trédaniel/Vega, 2013.

Nous avons ici la rédaction d'une véritable thèse bâtie sur des références solides. Une connaissance approfondie de l'ésotérisme, de l'occultisme se référant à tout ce savoir initiatique ancestral, y est développée. Les articles sont clairs, sans superlatifs, et les conseils concrets permettent une mise en œuvre pratique qui se révèle d'emblée utile. Cependant, l'auteure nous met en garde dès l'avant-propos en nous invitant à un discernement avant d'affirmer que l'on est sous influence maléfique. Ne pas rendre responsable un envoûtement des misères qui nous assaillent et dont nous – et/ou quelqu'un de notre entourage – sommes responsables. Au chapitre illustrant le diagnostic d'une personne pour détecter si elle est sujette à une pollution, le questionnaire n'a rien à envier à celui d'un psychologue clinicien ! Pour confirmer (ou infirmer) cette pollution, l'auteure s'aide également de la tarologie, de l'Oracle de Belline et du pendule égyptien. C'est souligner, je le répète, l'extrême exigence (et l'éthique) de Marie-Véronique avant de mettre en œuvre les rituels, pratiques magiques et autres pour aider le lecteur ou le consultant. Cet ouvrage s'adresse aussi bien à celui qui cherche à se documenter qu'à celui qui a déjà débuté une démarche initiatique.

Ce qui succède à mon analyse du livre n'a pas pour but de m'immiscer dans le *modus operandi* des rituels magiques, désenvoûtements ou des supports tels que la tarologie, le pendule, etc. – je serais bien incapable d'émettre un avis pertinent.

Abordons maintenant le lien que j'ai évoqué et qui va asseoir – si besoin était – la crédibilité du récit qui nous est proposé.

Il est ici beaucoup question d'« entités », ce qui représente le fond de l'ouvrage et la pierre angulaire des phénomènes abordés. Alors entités, larves, fantômes peuvent-ils s'affranchir de

simples croyances pour accéder à la réalité – donc à l'évidence – de leur existence ?

Depuis près de quatre décennies, nous œuvrons avec des chercheurs en neurosciences, en physique quantique et des théoriciens de l'information afin de comprendre pourquoi un être humain peut agir à distance sur la matière, sur le vivant et sur la psyché d'autrui sans utiliser tout moyen et/ou artifice connus. Nous avons été amenés à considérer que la conscience, l'esprit (en science, nous utilisons indifféremment l'un ou l'autre avec une préférence pour la conscience) était non-locale et de nature non-biologique. Autrement dit, qu'elle n'était pas générée par le cerveau mais gérée par ce dernier, qui en assurait le stockage de l'information reçue (via nos sens) en traduisait son contenu, et « l'archivait » dans les centres de rétention mnésique (notamment l'hippocampe et le cingulum). La conscience se constitue déjà *intra utero* – avant la naissance – puis au fil du temps jusqu'au décès.

Je vais user d'une métaphore pour mieux expliciter cette non-localité de l'esprit. Ce n'est pas le téléviseur qui génère les émissions de variétés, les films, les documentaires ou encore les débats politiques, mais toute cette masse d'informations est « transportée » par des ondes hertziennes (ondes que l'on ne voit, ni n'entend pas avec nos sens) puis, via la parabole, est reçue par le téléviseur. Téléviseur qui, par son « alchimie » électronique, va transformer ces ondes en images et en sons. Et si nous souhaitons conserver ce que nous venons de visionner, nous allons enregistrer cette information à l'aide des moyens dont nous disposons pour la restituer ensuite quand nous le souhaitons.

Alors qu'en est-il pour le cerveau ? Ce que vos sens perçoivent sont des informations qui vont au fil du temps « grossir » le

contenu de votre conscience. Mais ici, nous remplaçons les ondes hertziennes par des particules de psychomatière⁴ qui transportent l'information et qui ont un tropisme préférentiel pour le cerveau. L'alchimie du cerveau va former des champs de cohérence quantique informationnels qui, en s'agrégeant, vont constituer la conscience, l'esprit, l'âme.

Les particules de psychomatière constituant notre conscience ne sont de même nature que notre corps physique. Lors de notre décès, elles ne sont plus hébergées par ce dernier. Alors où migre notre conscience ? Ce n'est pas à nous de spéculer sur une localisation particulière mais ce que je sais par les expériences auxquelles j'ai pu assister (voire vivre), ce sont les preuves indiscutables d'un continuum sous diverses formes. Alors pourquoi ces consciences nommées « entités » par Marie-Véronique pourraient-elles échanger, agir dans notre vie d'êtres incarnés ?

Lorsque nous échangeons verbalement avec un interlocuteur, nous émettons des particules de psychomatière et en recevons de la part de l'autre. Est-ce simplement des sons qui se propagent à 320 m/s dans l'espace ? Non : ces sons ont un contenu d'information. À cet échange de particules va se produire le phénomène d'intrication quantique⁵. C'est-à-dire que les particules de l'interlocuteur A vont se « coller » à l'interlocuteur B, et réciproquement, et constituer – en s'agrégeant – une infime

4. Le Prix Nobel de médecine et de physiologie Sir John Eccles et Adrian Dobbs proposaient les psychons, Jean-Émile Charon les éons. Nous-mêmes et le physicien E. Ransford l'avons « baptisée » psychomatière.

5. Intrication quantique : En mécanique quantique, l'intrication quantique, ou enchevêtrement quantique, est un phénomène dans lequel deux particules forment un système lié et présentent des états quantiques dépendant l'un de l'autre quelle que soit la distance qui les sépare.

partie de la conscience de l'un et de l'autre. Cette part qui va constituer notre conscience sera plus importante par exemple avec une mère et son fils, dans un couple ou dans notre vie professionnelle ou encore dans une passion. Alors où veux-je en venir ? On le sait maintenant depuis les expériences d'Aspect en 1982, et plus récemment du Suisse Gisin en 1995 : les particules ainsi corrélées (collées) sont inséparables, quelle que soit la distance qui les sépare ! Alors que peut-on en conclure ? Ces consciences désincarnées ont leur contenu toujours relié avec les incarnés. On comprend mieux que ce lien puisse nous permettre de valider dans certaines circonstances les contacts médiumniques (avec ou sans support), manifestations par des signes, écriture automatique, transcommunication instrumentale, et accepter que ces entités puissent se manifester dans notre monde d'incarnés à travers des phénomènes tels que fantômes, hantises, etc.

Mais pour autant, nous ne pouvons écarter le fait que des consciences désincarnées (entités) peuvent interagir avec nous sans avoir eu d'échanges lorsqu'elles étaient incarnées. Une partie importante de ce fait est développée par Marie-Véronique dans son ouvrage.

Évidemment, on comprendra que j'ai énormément résumé mon propos sur ce sujet éminemment plus complexe et souhaité proposer ici un élément de réflexion suffisant pour saisir qu'un lien indéfectible existe entre incarnés et désincarnés.

Mais quid de l'action de notre esprit sur notre environnement, sur l'humain, sur le vivant, sur la matière ? Comment avec notre conscience, nous pouvons par exemple agir, en aidant par la prière un être dans la souffrance ? Comment un esprit pratiquant des rituels obtient-il le résultat souhaité ? Comment le tarologue

peut-il avoir des perceptions avancées (précognition) ? Comment un être humain peut-il, uniquement à l'aide de sa psyché, produire des phénomènes physiques ? C'est la notion de physique de l'information qui doit être évoquée. Ainsi l'on sait que l'information télépathique est plus rapide que la vitesse de la lumière car elle ne transporte pas d'énergie.

Je vais encore user d'une métaphore : je suis au troisième étage d'un très grand hôtel qui dispose de cent chambres par étage. À minuit, me vient une idée assez farfelue : j'ouvre la porte de ma chambre n° 49 et je crie avec une voix de stentor : « Au feu ! » Résultat : tous les occupants quittent précipitamment leurs chambres. C'est au minimum une centaine d'occupants qui, affolés, cherchent l'escalier de secours. Conclusion : j'ai eu besoin d'émettre 88 dB à 175 Hz soit une équivalence de 50 W ! J'ai pourtant généré par ma simple information plusieurs kilowatts. Nous prenons bien conscience qu'« information = énergie » est une réalité et nous sommes obligés de nous écarter ici du second principe de la thermodynamique de Carnot-Clausius⁶ ! Ne croyez pas que je m'éloigne des « passerelles » que j'établis depuis le début de cette préface.

Voici un exemple de la « force » de l'intention / information / évidence. Lorsque j'ai modifié la structure moléculaire d'alliages d'aéronautique enfermés dans des tubes de verre scellés, je n'ai usé que de « l'information » dans un état psychique de profonde croyance pour passer à l'évidence sans aucune censure par le mental. J'ai établi un feedback entre mes particules de

6. Énoncé de la loi : Toute transformation d'un système thermodynamique s'effectue avec augmentation de l'entropie globale incluant l'entropie du système et du milieu extérieur. La fonction d'état entropie a été considérée comme une mesure du désordre.

conscience (psychomatière) et l'information des particules (qui ont 13,7 milliards d'existence depuis le big bang) qui composent le barreau. Cette résonance informative a infligé au barreau une modification de sa structure par le faisceau cohéré de ma conscience. Aucun moyen physique connu ne permet cela. J'ai pris cet exemple « énorme » pour vous démontrer que cette attitude mentale est à privilégier quand vous abordez les exercices liés à l'occultisme. La croyance est sans faille après avoir acquis une connaissance, une initiation, un rituel, une pratique. Puis vous atteignez l'évidence. Sans cette démarche, point d'évolution significative sur tout ce qui vous est proposé dans cet ouvrage.

En résumé, quel que soit votre choix du ou des sujets, il vous reste à ouvrir les portes : Marie-Véronique vous confie les bonnes clés !

C'est maintenant la cinquième préface que je commets et je confesse que j'aurais pu me contenter des compliments sincères que j'ai soulignés sur la qualité de l'ouvrage et me satisfaire de cela. Non, le livre de Marie-Véronique méritait plus et j'ai souhaité apporter une contribution dépassant le stade d'une préface classique. Je me suis placé à côté de son livre, un peu comme une mise en perspective ; non pas pour le compléter mais pour ce que je considère comme important : démontrer qu'il existe un tronc commun entre le monde de l'invisible et celui du visible dans lequel nous évoluons.

JEAN-PIERRE GIRARD

Chercheur et expérimentateur sur
les phénomènes psychophysiques rares liés à l'humain
Ses travaux ont fait l'objet d'une communication
à l'Académie des sciences

www.girard.fr

AVANT-PROPOS IMPORTANT

Grâce à une information plus facilement disponible, nous sommes aujourd'hui largement familiarisés avec les notions d'envoûtement, de fantômes, d'entités, de mauvais sorts, et autres malédictions. Bon nombre de publications, surtout sur Internet, se proposent d'indiquer à leurs lecteurs la cause occulte de leurs soucis quotidiens. C'est ainsi que de plus en plus de personnes, après avoir épuisé tous les moyens, tous les médecins, tous les conseils, se tournent en dépit vers une explication occulte à leurs maux. L'envoûtement est alors le premier accusé pour expliquer bien des choses. Le consultant se plaint de nervosité, de nuits sans sommeil avec peur et angoisse, de bruits étranges, de malchance récurrente, de discordes dans les milieux sociaux qu'il côtoie, et selon lui, tout ceci n'est pas explicable rationnellement. Tout ce qu'il fait est forcément parfait, il ne voit donc pas pourquoi rien ne marche comme il devrait. C'est donc la faute à l'envoûtement, surtout si ce même consultant connaît une personne qu'il n'aime pas, et qu'il imagine pratiquer les arts sombres : cette personne sera donc le bouc émissaire idéal pour expliquer les revers de fortune s'accumulant sur une période définie. La notion d'envoûtement peut aussi décharger la conscience du consultant en reportant sur autrui les causes de mauvaises décisions, de mauvais comportements. Or, dans de nombreux cas, il n'y a pas d'explication occulte aux tourments de la personne, mais une analyse complète de sa vie et de ses choix permet d'expliquer bien des manifestations.

L'envoûtement est très rare malgré les dires de certains praticiens plus intéressés par le porte-monnaie de leurs clients que par leur bien-être. En effet, les techniques pour procéder sont peu connues, malgré les très nombreuses recettes « prêtes à cuire » que l'on trouve sur Internet ; et les praticiens capables de les mettre en œuvre par un entraînement magique intensif sont encore plus rares, surtout que les rituels d'envoûtement ont lieu la nuit, lorsque la victime dort, ses défenses énergétiques et spirituelles étant également endormies et donc abaissées. Nous comprenons donc que l'envoûtement est une entreprise complexe, réclamant de longs apprentissages et entraînements, l'accès à des rituels généralement peu répandus, et la mise en œuvre d'une action pendant les heures où tout le monde dort. Ce n'est donc pas à la portée de n'importe qui, et dans les bons soins d'un sorcier expérimenté, c'est une opération fort coûteuse, le rituel devant être répété sur une longue période, au moins une lunaison.

Pourtant, il faut trouver une solution aux consultants en détresse, réellement atteints par un désordre occulte : seul un diagnostic sérieux et bien mené, basé sur un questionnaire complet, et un examen à l'aide d'outils comme le Tarot de Marseille et le pendule peut confirmer ou contredire le fait d'une attaque occulte, et éventuellement orienter l'examen vers d'autres causes. En effet, un rituel de désenvoûtement ou de contre-envoûtement n'améliorera en rien la situation, si l'envoûtement n'est pas la cause, et nous savons maintenant que c'est très rarement le cas.

Il existe cependant une problématique beaucoup plus courante : il s'agit des phénomènes liés aux entités, qui peuplent

notre monde. Elles sont invisibles la plupart du temps, mais les personnes sensibles peuvent cependant les sentir, les voir, les entendre et surtout, les attirer.

En effet, notre monde matériel ne se limite pas à la présence sur la croûte terrestre d'animaux plus ou moins évolués, de végétaux, de minéraux et d'êtres humains. Une vie invisible existe et peut être perçue par des gens qui sont un peu plus sensitifs que la moyenne, plus sensibles aussi, ces deux qualités étant la base de la médiumnité. Être médium est la faculté de se tenir « au milieu » entre l'invisible et le visible, en possédant la capacité de percevoir cet invisible pour éventuellement transmettre des messages d'un monde à l'autre. Par exemple, il est possible de discerner de petits êtres liés aux éléments, souvent appelés le « Petit Peuple ». On dénombre principalement quatre sortes de ces créatures invisibles : les Salamandres, liées au Feu, les Sylphes, liés à l'Air, les Ondines, liées à l'Eau, et enfin les Gnomes, liés à la Terre. Il y en a d'autres encore, souvent issus des folklores celtes, ou du paganisme du nord, appelés, par Dion Fortune⁷ notamment, les « esprits de la nature ». Nous pouvons aussi mentionner les Anges et Anges régents assignés à notre monde – dit d'Assiah par les kabbalistes, monde incluant notre planète et notre vie matérielle. Ces Anges ont pour mission de veiller à l'harmonie du monde et à sa bonne marche, ce qui ne nous absout en rien de notre responsabilité liée à nos actions

7. Dion Fortune, de son vrai nom Violet Mary Firth, est une occultiste née en 1890, ayant fait ses classes au début du xx^e siècle entre la Société théosophique et une branche de la Golden Dawn. Devenue célèbre par ses enseignements et sa mise en pratique des sciences occultes, elle fonda son école, la « Fraternité de la Lumière Intérieure », qui officie toujours de nos jours dans les pays anglo-saxons, et écrit de nombreux articles pour éclaircir et démystifier les sciences occultes en général, et la magie cérémonielle en particulier.

et décisions. Des manifestations invisibles comme les larves existent également, mais sont généralement unies à des humains qui les ont créées, dans le but de se nourrir de leur hôte. Enfin, et c'est la manifestation la plus connue, probablement la plus redoutée aussi : les fantômes. Les âmes des décédés qui n'ont pu s'élever vers la Lumière, et qui, pour une raison ou pour une autre, restent sur Terre. Ces esprits errants sont toujours à la recherche d'énergie pour se nourrir et se greffent facilement à toute personne qui passe, ayant les qualités nécessaires à l'union.

On rencontre ces fantômes – nommés aujourd'hui pudiquement « entités » – absolument partout, et une simple visite dans un lieu que l'on sait « chargé » peut vous affubler d'un esprit chevillé à votre personne pour une durée qui peut être longue, et souvent fatigante.

Il y a un peu plus de vingt ans, j'ai eu l'occasion de visiter ma première maison hantée. Les propriétaires n'étaient pas intéressés par une vulgaire chasse aux fantômes pour tenter de récolter des images ou des sons venus de l'au-delà. Leur préoccupation était de retrouver la paix dans leur demeure qui n'avait, d'ailleurs, pas l'allure du château hanté classique du film d'épouvante. C'était une petite maison dans la campagne minervoise, bâtie une cinquantaine d'années auparavant. Pas de crime, pas de catastrophe, ni de mort violente. Alors que la propriétaire m'annonçait les événements étranges survenus, ne pouvant me déplacer immédiatement, je lui ai suggéré de faire brûler une neuvaine à saint Michel Archange à l'endroit où elle sentait la présence, avec quelques prières judicieusement choisies. La bougie s'est mise à libérer une fumée noire, épaisse, abondante, et les murs blancs de la pièce ont été maculés de suie

d'un noir profond. J'ai pu me déplacer et me rendre compte du résultat inhabituel. Visiblement, cette neuvaine n'était pas la bienvenue. Le diagnostic me mena tout droit vers une vieille commode, ayant appartenu à la grand-mère du propriétaire. Une entité, un fantôme, qui était en réalité l'âme de la décédée, y était attachée et avait suivi le mobilier jusqu'à sa nouvelle destination. C'est avec la technique du pendule égyptien que je suis arrivée à la faire partir pour le lieu qu'elle aurait dû rejoindre bien plus tôt. Il a fallu presque deux heures pour y arriver. La maison a alors repris son calme habituel.

Il est donc nécessaire de bien comprendre ce que sont les entités, de quelle nature elles peuvent être, et ce qu'elles ne sont pas. Comment peuvent-elles agir ? Voilà les préoccupations qui trouveront des réponses dans la première partie de ce livre. Vous trouverez sans doute d'autres explications et descriptions ailleurs, les textes ne manquent pas. Comme toujours, imprégnez-vous des concepts et tentez de les vérifier dans vos expériences. Et si vous lisez ce livre, il y a de grandes chances que vous ayez déjà fait quelques expériences, et que vous soyez à la recherche d'explications. Je tenterai donc, en fonction de mon vécu sur le terrain, au contact de nombreux consultants, de vous apporter des réponses, en puisant dans les savoirs plus ou moins anciens, et surtout, dans ma propre pratique, plus « terre à terre ». Vous vous ferez librement un avis fiable.

Nous tâcherons ensuite de faire un diagnostic permettant de déceler la présence et de comprendre son fonctionnement. La phase de diagnostic est importante, puisqu'elle déterminera s'il y a présence d'entité, de quel type, et ainsi, quel traitement est nécessaire pour se débarrasser de la pollution.

En fonction des résultats, nous pourrons choisir le rituel le plus efficace. Je vous en propose plusieurs, en fonction de la gravité de la situation, tous largement éprouvés, efficaces et suffisamment faciles à mettre en œuvre. Comprenez que dans ce domaine, nous n'avons que peu le temps et le loisir d'inventer des rituels. Je propose simplement de transmettre ce qui m'a été transmis auparavant dans des cercles restreints. J'ai écarté les rituels connus, sévissant sur Internet, qui n'avaient que peu d'efficacité, et agissaient surtout sur la psychologie du consultant. Ils devenaient inutiles, voire dangereux, dans le cas d'une infestation réelle. Par contre, j'ai inclus un rituel que j'ai inventé lorsque j'ai été fortement troublée par des esprits de la nature, alors que j'emménageais dans une vieille maison à la campagne. Personne n'a pu m'aider, j'ai donc composé seule. Au bout de quelques essais, je suis arrivée à retrouver la paix en négociant avec eux. Je vous livre le rituel final. Également, vous trouverez un rituel qui n'apparaît nulle part ailleurs, utilisant un triskel, pour bannir une entité. Il m'a été transmis par une druidesse, décédée aujourd'hui, qui m'avait aidée dans une hantise que je n'avais pas réussi à bannir. Là aussi, je vous livre ce rituel, avec quelques aménagements pour le rendre plus opératif et plus puissant. Il me rend, toujours aujourd'hui, de grands services.

Ainsi, que ce soit une personne ou un lieu qui est concerné, la paix et la sérénité seront de nouveau de retour.

PREMIERS ÉLÉMENTS POUR COMPRENDRE

QU'EST-CE QU'UNE ENTITÉ ?

Le mot est lâché : « entité » ! On le rencontre à longueur de blogs, sur tous les sites Internet spécialisés, et aussi dans le discours des médiums et autres voyantes. Le mot « fantôme » a, malheureusement, une connotation stupide, risible ; « fantôme » incite à la plaisanterie, la moquerie, la raillerie, et ce, depuis la fin des années 1980. De plus, c'est un mot qui intervient le plus souvent dans les films d'horreur et d'épouvante, et n'apparaît pas assez sérieux pour le travail des occultistes et autres chasseurs de... fantômes. Il a donc fallu trouver un autre terme pour désigner le phénomène, et le mot « entité » a vite pris le relais. Ce dernier est plus pudique, subtil, permet de parler de tout et de rien, sans trop s'engager.

Le problème, c'est que les entités ne regroupent pas uniquement les fantômes. C'est un terme très vaste, constatons donc ce qu'en dit le dictionnaire Larousse :

Mot provenant du bas latin *Entitas, ens, entis* signifiant « étant ».

Chose considérée comme un être ayant son individualité : la société, l'État sont des entités⁸.

L'entité est un « être », donc quelque chose qui existe, possédant une individualité. Rien n'indique que cette individualité

8. Définition du site Internet Larousse.fr